

Entrevue avec

## Anick La Bissonnière

Je m'appelle Anick La Bissonnière. Je suis architecte et surtout scénographe depuis quelques années ; je conçois des espaces théâtraux.

### ***De quelles indications avez-vous besoin pour concevoir une scénographie ?***

La base du travail au théâtre c'est le texte, à moins de concevoir un théâtre basé sur autre chose que le texte. En général, je lis beaucoup ; je lis énormément quand j'ai à préparer une scénographie. Par exemple, pour le dernier spectacle fait avec Brigitte Haentjens, j'ai lu la biographie de l'auteur, sa correspondance, son journal intime ; j'ai lu sur l'époque. Il n'y a pas d'indications particulières, mais il faut établir un contexte avec le metteur en scène. Ce contexte peut être historique, physique ou de toutes sortes de natures ; avec Brigitte Haentjens, nous sommes allées au Vietnam pour préparer *l'Eden Cinéma*. Nous avons fait un voyage pour visiter expressément certains lieux. Quelles indications cela nous donnait-il ? Je ne saurais le dire précisément, mais cela a nourri notre travail. Pour moi, les indications ne sont pas quelque chose de précis et de constant. Cela peut varier d'un metteur en scène à l'autre, d'une salle à l'autre, d'un texte à l'autre, d'un projet à l'autre. Le maximum d'indications est préférable et pourtant, parfois on fait des spectacles où l'on se donne peu d'indications et tout le monde arrive à bon port en même temps. Il n'y a pas de réponse précise à cette question.

### ***Quelle est la première chose dont vous tenez compte dans une scénographie ?***

La géographie. C'est drôle hein ? Étant architecte, peut être que j'ai besoin d'un site. En général, l'architecte commence à élaborer un projet à partir d'un lieu physique. Donc, le site préalable au projet est le théâtre. Peu importe qu'il s'agisse d'un lieu théâtral, d'un théâtre à l'italienne ou d'un studio, le lieu où aura lieu la représentation est la première chose que j'analyse. Si le lien entre l'acteur et le spectateur est mal défini dans cet espace, si je ne l'ai pas bien compris ou s'il y a de l'interférence entre le spectateur et l'acteur, le spectacle ne fonctionnera pas, rien ne va « passer la rampe » comme on dit et pour moi c'est fondamental. C'est la première chose que je considère. Par exemple, si j'arrive dans un théâtre à l'italienne – qui existe donc déjà –, dont les sièges sont fixés au sol, le rapport scène/salle est établi avant que j'arrive ; je l'analyse en profondeur, je vais m'asseoir dans la salle, je fais un tour en scène pour voir ce que les acteurs voient. Pour moi c'est fondamental, c'est la première chose que j'étudie.

### ***Y a-t-il une scénographie dont vous êtes particulièrement fière ?***

---

Impossible de répondre à cette question ; c'est comme demander à une mère de choisir parmi ses enfants. C'est toujours la dernière, évidemment, celle dont on vient d'explorer toutes les possibilités. C'est la prochaine... Je ne peux pas répondre.

Tout le travail que je fais depuis quelques années avec Brigitte Haentjens me passionne, me nourrit, m'intéresse et me semble aller constamment vers l'approfondissement. Évidemment, la plus récente sera *La Cloche de verre*. Mais parmi tous les projets que j'ai faits, il n'y en a pas un que je renierais. Il faut avoir de l'amour pour ce qu'on fait, ce sont tous un peu mes enfants d'une certaine façon, je les aime tous à peu près également, ils m'ont tous appris quelque chose. Je n'ai jamais fait un projet dans le vide. Je pense que c'est Jean-Pierre Ronfard qui disait : « Quand on accepte un travail, il faut remplir deux des trois conditions suivantes : apprendre quelque chose, avoir du plaisir ou faire de l'argent. » Comme au théâtre on ne fait pas beaucoup d'argent... J'ai eu du plaisir et j'ai appris quelque chose avec les projets que j'ai faits, je peux dire ça. Aucune scénographie ne m'a demandé un tel effort que je serais plus fière de celle-là plutôt que des autres. Chacune a ses qualités, et ses défauts d'ailleurs ; c'est pour ça que je les aime.

***Quel conseil donneriez-vous à des jeunes qui veulent devenir scénographes ?***

Je donnerais le même conseil à qui que soit qui est jeune et qui commence à faire quoi que soit : aller au bout de ses passions et de ses désirs et, surtout, rester attentif aux occasions qui se présentent. Ce n'est pas toujours celles qu'on croit être les meilleures qui le sont. On fait sa chance, on provoque des choses si on est attentif à ce qui nous passe devant les yeux. Il faut être actif, ne pas attendre que les choses nous tombent sur la tête. Quoi que, en ce qui me concerne, c'est un pur hasard si je fais de la scénographie, c'est quelqu'un qui me l'a demandé, je ne l'avais pas sollicité.

Mon conseil est un peu défectueux... Mais pour que ça continue ensuite, après la première scénographie, j'ai fait en sorte de rester super attentive à tout ce qui se passait autour de moi, d'aller voir des gens. Au début, j'ai fait beaucoup de démarches pour travailler. Ça n'a pas toujours donné des résultats immédiatement. Par exemple, j'étais allée solliciter Pierre Bernard en 1994 pour travailler au théâtre de Quat' sous parce que j'aimais beaucoup cette salle. Nous sommes en 2004 et cette année, je travaille pour la première fois dans ce théâtre ; il ne faut pas perdre l'espoir. Donc, je les encouragerais à être patients et attentifs.